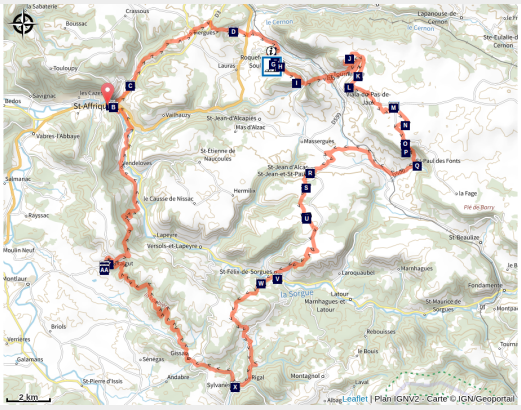
Itinérance au Pays du Roquefort

Des falaises de Roquefort au Rougier



Roquefort depuis le combalou (Xavier Waerzeggers)



Sensations fortes au royaume du Roquefort ! Sur cinq jours entre causse et rougiers, des espaces majestueux, des sentiers inattendus et un patrimoine médiéval de toute beauté s’ouvrent à vous.

Par les falaises du Combalou et l’éperon rocheux du château de Montaigut, par le causse du Larzac et le cirque imprenable de Saint-Paul-des-Fonts, par la tour médiévale du Viala et l’abbaye de Sylvanès, par la vallée de la Sorgues et celle du Dourdou, par des chemins et des buissières, explorez un pays de caractère, berceau d’un fromage lui aussi de caractère !

Infos pratiques

Pratique : Pédestre

Durée : 5 jours

Longueur : 87.3 km

Dénivelé positif : 2669 m

Difficulté : Moyen

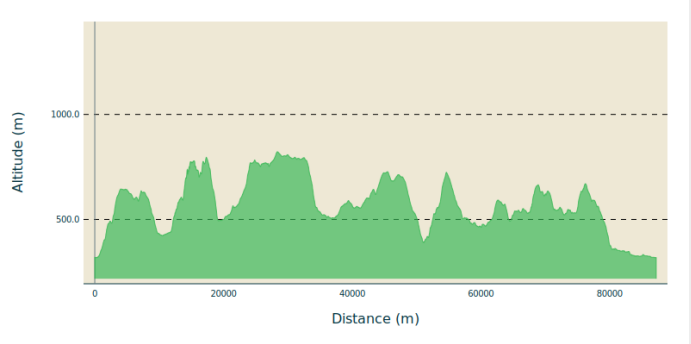
Type : Itinérance

Thèmes : Agropastoralisme, Géologie, Histoire et patrimoine

Itinéraire

Départ : Place Leclerc, Saint-Affrique
Arrivée : Place Leclerc, Saint-Affrique
Communes : 1. Saint-Affrique
2. Saint-Rome-de-Cernon
3. Roquefort-sur-Soulzon
4. Tournemire
5. Viala-du-Pas-de-Jaux
6. Saint-Jean-et-Saint-Paul
7. Saint-Félix-de-Sorgues
8. Sylvanès
9. Gissac
10. Versols-et-Lapeyre

Profil altimétrique



Altitude min 318 m Altitude max 822 m

Au départ de St Affrique une rando de caractère à la découverte des terres parfois rudes du Causse jusqu'aux terres pleines de promesses et de couleurs du Rougier.

Le temps et les hommes ont marqué de leur empreinte l'itinéraire : sentiers rocailleux, longues buissières chemins creux bordés de murs en pierres sèches.

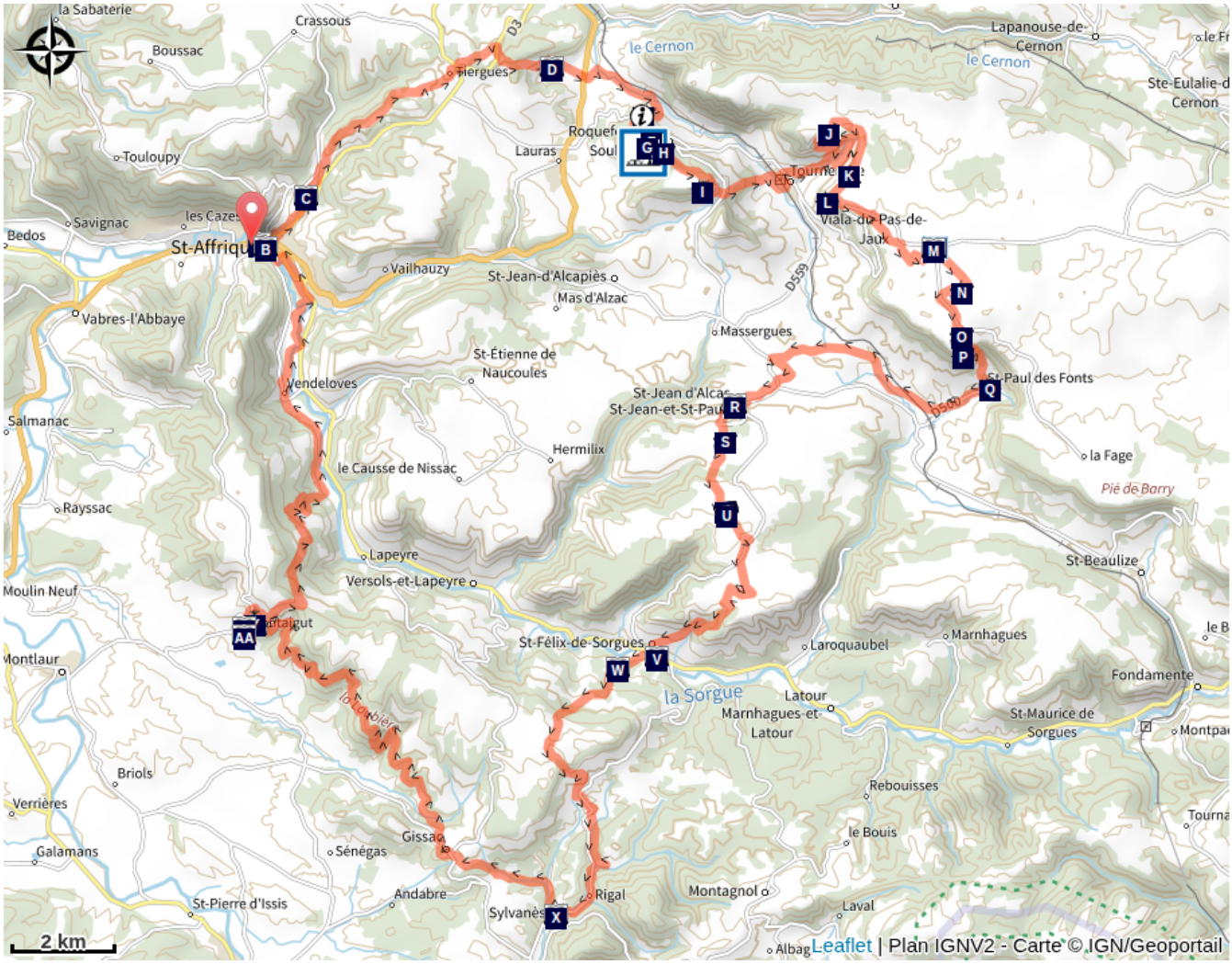
Vous longerez la grande faille et les falaises du Combalou qui ont fait la renommée de Roquefort. Vous découvrirez les cirques de Tournemire et de St Paul des Fonts, la Tour du Viala du Pas de Jaux, le fort cistercien de St Jean d'Alcas, le sympathique village de St Félix dominant la vallée de la Sorgue, l'Abbaye de Sylvanès (joyaux de l'art Cistercien), et le fier château de Montaigut sur son éperon rocheux dominant le Rougier de Camarès.

Descriptif réalisé par l'association des Cardabelles

Étapes :

1. De St-Affrique à la Maison de Vigne
   21.7 km / 1010 m D+ / 5 h
2. De La Maison de Vigne à St-Jean-d'Alcas
   20.7 km / 497 m D+ / 5 h
3. De St-Jean-d'Alcas à Sylvanès
   17.6 km / 548 m D+ / 5 h
4. De Sylvanès au Château de Montaigut
   14.2 km / 431 m D+ / 4 h
5. Du Château de Montaigut à St-Affrique
   12.6 km / 178 m D+ / 3 h 30

Sur votre route...



Ville de Saint-Affrique (A)
Le Pont Vieux de Saint-Affrique (B)
Le Rocher de Caylus (C)
Château de Laumière (D)
Bois de Conteynes et parcours de santé (E)
Éboulis du Combalou (F)
Le Plateau du Combalou (G)
Jasse du Combalou (H)
L'Aphyllanthe de Montpellier (I)
Le Cirque de Tournemire (J)
Le cirque de Tournemire (K)
La Croix de Gréponac (L)
Tour du Viala-du-Pas-de-Jaux (M)
Lavogne de Font Rome (N)

Toutes les informations pratiques

UNESCO Causses et Cévennes

Cet itinéraire est situé dans la zone cœur du Bien Causses et Cévennes, paysage culturel de l'agropastoralisme méditerranéen.

Matériel

Prévoir une réserve d’eau et une tenue adaptée

Comment venir ?

Transports

Toutes les informations sur le site de l'office de tourisme

Accès routier

Pour accéder à saint-Affrique, par la A75 , 46 ou 47 puis suivre la D999 en direction de Saint-Affrique / Albi.
Arrivée à Saint-Affrique par la D999, depuis Millau, traverser la ville, la place Foch est juste après avoir traversé la Sorgues ; depuis Albi, se diriger vers le centre ville, la place Foch et après le jardin public.

Parking conseillé

Place Leclerc ou place Foch à Saint-Affrique

Lieux de renseignement

OT Pays du Roquefort
Avenue de Lauras, 12250 Roquefort/ Soulzon

contact@roquefort-tourisme.fr
Tel : 0565585600
http://www.roquefort-tourisme.fr/



Sur votre route...



📖 Ville de Saint-Affrique (A)

Le nom de Saint-Affrique, avec ses deux "F", intrigue souvent. Son origine remonte au Ve siècle, lorsque les Wisigoths Ariens persécutaient les chrétiens catholiques. Africanus, évêque exilé du Comminges, aurait trouvé refuge près de la Sorgues et profité de son séjour pour évangéliser les habitants et accomplir divers miracles, une histoire relatée sur les vitraux de l'église Notre-Dame de la Miséricorde. Le nom Saint-Affrique, attesté dès 942 dans les archives de Vabres l'Abbaye, provient peut-être du terme wisigothique "Affric" ou "Effric", signifiant "puissant et affreux."

Anecdote : pendant la Révolution, la ville fut brièvement rebaptisée "Montagne sur Sorgues" pour éviter une référence religieuse, comme c'était alors la coutume.

Attribution : Virginie Govignon



📖 Le Pont Vieux de Saint-Affrique (B)

Classé monument historique, le Pont Vieux compte parmi les plus beaux ponts médiévaux de France, attesté dès 1408. Avec son architecture à la fois audacieuse et élégante, il enjambe la rivière grâce à une arche centrale de 21,4 m, encadrée de deux arches plus petites. Construit en dos d'âne et soutenu par des piles triangulaires élancées, il illustre parfaitement le savoir-faire des bâtisseurs du Moyen Âge. Véritable emblème de Saint-Affrique, ce joyau architectural invite à remonter le temps en traversant l'histoire de la ville.

Attribution : Virginie Govignon



📖 Le Rocher de Caylus (C)

Perché à 519 mètres, le Rocher de Caylus est l'ancien support du château des comtes de Caylus, édifié au XIe siècle. Ce château, détruit en 1238, formait le cœur d'un ensemble fortifié qui protégeait la population. En 1808, les dernières parties de l'enceinte furent démantelées pour aménager la route de Tiergues. Ce lieu raconte une partie méconnue de l'histoire féodale et des luttes de pouvoir en Aveyron.

Attribution : Virginie Govignon



📖 Château de Laumière (D)

Construit au XIVe siècle et reconstruit après la Révolution française, le château de Laumière domine encore aujourd’hui les environs de Saint-Rome-de-Cernon, à seulement 3 km du village. Au fil des siècles, il a appartenu à plusieurs grandes familles nobles, parmi lesquelles la maison d’Armagnac puis les Vernhet de Laumière. Cette lignée compte notamment le général Vernhet de Laumière, commandant de l’artillerie de la Garde impériale sous le Second Empire. Témoin privilégié de plusieurs siècles d’histoire, le château est désormais proposé à la location pour des séjours au cœur d’un cadre exceptionnel.

Attribution : Roquefort Tourisme



✳ Bois de Conteynes et parcours de santé (E)

Le bois de Conteynes est une forêt dense où les chênes trônent fièrement. Ici, la nature s’épanouit et abrite une variété de plantes et d’animaux. Ce lieu aide aussi à protéger les sols et à réguler l’eau. Pour en profiter pleinement, un parcours de santé de 600 m, à faire en environ une heure, permet de se balader, de se détendre et de découvrir la faune et la flore qui rendent ce bois si vivant.

Attribution : Roquefort Tourisme



⛰ Éboulis du Combalou (F)

Les éboulis du Combalou sont une formation rocheuse impressionnante, née des nombreux mouvements tectoniques qui ont façonné le plateau calcaire. Ces amas de pierres résultent d’éboulements et de glissements successifs, qui ont modelé le paysage au fil des siècles. Les roches de cette zone témoignent de la dynamique géologique de la région, où l’érosion a sculpté des paysages uniques.

Attribution : Xavier Waerzeggers



Le Plateau du Combalou (G)

Le plateau du Combalou est un site géologique spectaculaire situé au cœur du pays de Roquefort. Formé il y a environ 150 millions d’années, à l’époque où une mer peu profonde recouvrait la région, ce vaste relief calcaire a été façonné par l’accumulation de sédiments au fil du temps.

Aujourd’hui, le Combalou est surtout célèbre pour ses cavités naturelles, indispensables à la fabrication du Roquefort. Traversé par des fissures appelées « fleurines », le plateau bénéficie d’une ventilation naturelle qui maintient une température et une humidité constantes. Ces conditions uniques créent un environnement idéal pour l’affinage du célèbre fromage de Roquefort.

Attribution : Roquefort Tourisme



Jasse du Combalou (H)

Les jasses étaient des constructions destinées à abriter les brebis durant la saison estivale. Assez bien conservée, la Jasse du Combalou s’organise sur deux niveaux. Au rez-de-chaussée, deux bergeries, dont l’une est voûtée, accueillaient les animaux. À l’étage, une vaste grange permettait de stocker le foin nécessaire à l’alimentation des troupeaux pendant l’hiver. Parfaitement adapté aux conditions de vie en altitude et aux besoins du pastoralisme, ce type de bâtiment constitue un témoignage essentiel de la vie rurale sur les causses.

Attribution : Xavier Waerzeggers



L'Aphyllanthe de Montpellier (I)

L’Aphyllanthe de Montpellier, aussi appelée « œillet bleu de Montpellier », est une plante emblématique de la garrigue méditerranéenne. Parfaitement adaptée aux sols secs, elle fleurit d’avril à juin et colore les paysages de ses délicates fleurs bleu clair, très appréciées des abeilles. Dépourvue de feuilles pour limiter la perte d’eau, elle se distingue par ses longues tiges vertes, bien adaptées aux climats arides. Autrefois, ses racines servaient à fabriquer des brosses, rappelant que cette plante fait aussi partie du patrimoine local.

Attribution : Roquefort Tourisme



Le Cirque de Tournemire (J)

Classé zone Natura 2000, le Cirque de Tournemire est l’un des sites géologiques les plus remarquables de la bordure occidentale du Larzac. Ses pentes de marnes sombres contrastent avec les imposantes falaises calcaires et dolomitiques qui le dominent. Façonné par l’érosion au fil des millénaires, ce paysage spectaculaire offre un relief tourmenté qui séduit autant les passionnés de géologie que les amateurs de randonnée et de grands espaces.

Attribution : Xavier Waerzeggers



Le cirque de Tournemire (K)

Situé au sud-ouest du Causse du Larzac, le cirque de Tournemire est une zone géologique remarquable, qui marque la limite entre les avants-causses et les grands causses. Il présente des corniches calcaires et des escarpements rocheux avec des grottes et cavités où y nichent des rapaces comme le hibou grand-duc, l'aigle royal.

Attribution : Claude Chambaud



La Croix de Gréponac (L)

Perchée au-dessus du Cirque de Tournemire, la Croix de Gréponac, érigée en pierre, est un point de repère emblématique. Elle offre un panorama exceptionnel sur le village de Tournemire, les contours du cirque, et les avant-causses environnants, invitant à une pause contemplative.

Attribution : Xavier Waerzeggers



📖 Tour du Viala-du-Pas-de-Jaux (M)

Le territoire du Viala-du-Pas-de-Jaux a été donné aux Templiers en 1150 par le seigneur de Tournemire. Aux XIIème et XIIIème siècles, le Viala, comme on dit alors, n'est constitué que de quelques mas, c'est à dire d'exploitations agricoles.
Lorsque les Hospitaliers prennent possession des biens du Temple après 1312, ils décident de créer en ce lieu un village et pour cela construisent les bâtiments d'une exploitation agricole qui sera gérée par les frères de l'ordre. Ils élèvent pour eux en 1315 le logis des chevaliers et construisent une église dédiée à Saint-Jean Baptiste, le Saint Patron des Hospitaliers.
Jusqu'en 1430, les habitants du Viala-du-Pas-de-Jaux et de ses alentours, se réfugiaient à Sainte-Eulalie-de-Cernon lors des périodes de grande insécurité régnant sur le Larzac. Compte tenu de la distance relativement élevée, les habitants demandent l'autorisation au Grand Prieur de Saint Gilles, Bertrand d'Arpajon de construire une tour fortifiée pour pouvoir s'y réfugier eux et leurs biens. C'est la première fortification construite sur le plateau.
Aujourd'hui la tour avec ses 30 mètres de haut est restaurée. Le rez-de-chaussée voûté, les cinq étages et le chemin de ronde à son sommet sont accessibles aux visiteurs, ainsi que le logis des hospitaliers datant du XIVème S.

Attribution : Association La Tour du Viala



🐐 Lavogne de Font Rome (N)

Cette lavogne dite de Font Rome, construite en 1910 près des puits citernes, se situe à la base sur un fond argileux étanche. Elle fut par la suite reprise en forme de cuvette bâtie en pierres jointoyées au ciment. Ce type offre l'avantage de former un passage qui résiste aux pieds des ovins, et la pente douce des abords limite le risque de glissement et de chute des animaux. Elle est alimentée avec de l'eau de pluie.
Source: Association La Tour du Viala du Pas de Jaux

Attribution : Association La Tour du Viala du Pas de Jaux